NEUGEBAUER-WÖLK, Monika, *Esoterische Bünde und Bürgerliche Gesellschaft. Entwicklungslinien zur modernen Welt im Geheimbundwesen des 18. Jahrhunderts*

Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1481>

DOI : 10.4000/ifha.1481

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « NEUGEBAUER-WÖLK, Monika, *Esoterische Bünde und Bürgerliche Gesellschaft. Entwicklungslinien zur modernen Welt im Geheimbundwesen des 18. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1481> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1481>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

NEUGEBAUER-WÖLK, Monika, *Esoterische Bünde und Bürgerliche Gesellschaft. Entwicklungslinien zur modernen Welt im Geheimbundwesen des 18. Jahrhunderts*

Anne Saada

- 1 Cette étude reprend les interrogations des historiens de l'Aufklärung à propos du lien entre le développement des sociétés ésotériques et celui de la société en général. D'après la thèse en vigueur, les sociétés secrètes auraient joué un rôle dans la transformation d'une société d'Ancien Régime en une société moderne. La société des francs-maçons - la société secrète la plus importante - serait le modèle de la société bourgeoise, née en réaction à l'Absolutisme (KOSELLECK). M.N.-W. remet ces affirmations en cause, à partir d'un examen précis des traits principaux du caractère ésotérique de la franc-maçonnerie. Elle montre ainsi que la conception ésotérique de la création d'une nouvelle société au sein de l'ancienne société a une origine mystique et un caractère ésotérique, et en aucun cas politique. Si existent chez les francs-maçons des éléments rationnels que l'on retrouvera ultérieurement au fondement de l'Aufklärung - liberté, égalité, fraternité, tolérance - ils proviennent d'une origine qui n'a aucun rapport avec celle de l'Aufklärung. Ainsi à R. KOSELLECK, M.N.-W. oppose que la franc-maçonnerie n'est pas le résultat de l'Absolutisme, mais qu'elle s'est développée parallèlement à lui. La franc-maçonnerie ne visait pas la constitution d'une société moderne, bourgeoise et égalitaire, mais en elle résidait une potentialité, qui pouvait fonder une revendication à une réforme sociale. Cette ambition va se concrétiser à la fin de la décennie 1770-1780 dans la société secrète des Illuminés. Mais est-ce que l'ordre des Illuminés appartient réellement à l'histoire de la franc-maçonnerie? Telle est la question à laquelle M.N.-W. se propose de répondre, dans la seconde partie de sa réflexion. C'est avec la société des Illuminés - dont le fondateur est Adam Weishaupt, professeur de droit ecclésiastique - que l'ésotérisme se charge d'une connotation

politique: l'ambition de transformer la société bourgeoise y joue un rôle central. Dès la naissance de l'ordre des Illuminés à la fin des années 1770, Aufklärung, raison et ésotérisme apparaissent comme étroitement imbriqués les uns dans les autres. Weishaupt crée son propre système de secret et adapte les mystères des anciens au monde moderne. Avec la Révolution, sera posée une identité entre Illuminés et Jacobins. Plutôt que d'identité, M.N.-W. invite à parler de »continuité cachée«: Il est aberrant de penser, conclut-elle, que le développement de la société bourgeoise au XVIIIe s. est l'effet des sociétés secrètes. L'ésotérisme en lui-même était politiquement neutre et, par là, ouvert à toutes les directions.

2 Anne SAADA